ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

Des mélanges fourragers résistants à la sécheresse en montagne

Neuf nouveaux mélanges ont été créés afin d'évaluer le meilleur compromis entre productivité et résistance à la sécheresse.

La fréquence et l'intensité des sécheresses estivales augmentent en lien avec les changements climatiques. En zone de montagne, où la saison de végétation est plus courte, les rendements et la qualité du fourrage issus des prairies sont de plus en plus réduits pendant les étés secs.

Le projet DryMount (2023-2027) de la station d'essai Agriculture de montagne et d'Alpage en partenariat entre Agroscope et cinq Cantons (BE, GR, TI, UR et VS) vise à tester de nouveaux mélanges fourragers mieux adaptés à la sécheresse.

Conception des mélanges

Neuf nouveaux mélanges ont été créés afin d'évaluer le meilleur compromis entre productivité et résistance à la sécheresse. En effet, le but est d'obtenir des mélanges résistants à la sécheresse et qui assurent un bon rendement ainsi qu'une bonne qualité fourragère lorsque les conditions de précipitations sont optimales pour la croissance de l'herbe.



Mélange fourrager incluant 30% d'espèces considérées comme résistantes à la sécheresse.

PIERRE MARIOTTE, AGROSCOPE

Les mélanges sont basés sur la dominance d'une espèce principale plutôt productive (dactyle, vulpin des prés ou les deux) et sur la proportion (0, 15 ou 30%) d'espèces considérées comme résistantes à la sécheresse incluant la fétuque rouge, le plantain lancéolé, l'agrostide commune et le lotier corniculé. Ils sont complétés par d'autres espèces communes des mélanges standards.

Les mélanges ont été semés sur cinq sites entre mai et juin 2023, le long d'un gradient de précipitation (850 à 1600 mm).

Premiers résultats

Une première récolte a pu être réalisée sur quatre des cinq sites entre août et septembre. Au cours de cette année, marquée par des sécheresses et des vagues de chaleur estivales intenses, les résultats de ces premières récoltes indiquent que le rendement fourrager est plus élevé dans les mélanges contenant 15 et 30% d'espèces résistantes à la sécheresse, pouvant aller respectivement jusqu'à 25% et 44% de fourrage en plus par rapport aux mélanges sans espèces résistantes à la sécheresse. Ces premiers chiffres sont encourageants sachant qu'ils ont été obtenus durant la première année suivant le semis.

Suite du projet

Afin de mieux comprendre la résistance de ces mélanges au manque d'eau, une simulation de sécheresse sera mise en place sur le site expérimental du canton de Berne pendant les étés 2024 et 2025 et le suivi des mélanges sur les autres sites permettra d'évaluer leur évolution en fonction des conditions climatiques. La composition botanique, la qualité fourragère des mélanges ainsi que les traits fonctionnels foliaires et racinaires des différentes espèces seront également évalués. Ces analyses aideront à identifier les mécanismes agroécologiques impliqués dans la résistance de ces mélanges à la sécheresse.

> EMILIE ROINEL ET PIERRE MARIOTTE, SYSTÈMES PASTORAUX, AGROSCOPE